

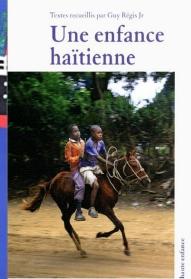
LEÇONS INAUGURALES DU Collège de France

Yanick Lahens Littérature haïtienne

Littérature haïtienne : urgence(s) d'écrire, rêve(s) d'habiter

Collège de France 1 fayard





Gallimard

Littérature: Haïti

Yanick LAHENS

Escales francophones A la croisée des langues et des cultures



2022

Bibliographie sélective

Née en 1953 à Port-au-Prince. Après des études à Paris, elle retourne vivre en Haïti où elle enseigne. Journaliste pour la radio et des revues, un temps éditrice, membre fondatrice de l'association des écrivains francophones qui combat l'illettrisme, elle intègre de 1996 à 1997 le cabinet du ministre de la culture aux côtés de Louis-Philippe Dalembert. En 1998, elle dirige le projet « La route de l'esclavage » qui interroge, par la science et les arts, l'histoire de l'esclavage.

Écrivain, elle brosse sans complaisance la réalité caribéenne, tant dans ses romans - le premier, Dans la maison du père, est paru au Serpent à plumes en 2000 - que dans ses nouvelles et ses essais.

En 2020, elle reçoit le Prix Carbet de la Caraïbe et du Tout-Monde pour l'ensemble de son œuvre : la romancière haïtienne a été récompensée pour « sa contribution à une meilleure connaissance de la littérature et de la culture haïtiennes et ainsi à la représentation du monde caribéen en général et du Tout-Monde en particulier ».



Romans, nouvelles, récits

<u>L'oiseau Parker dans la nuit : et autres nouvelles</u>

Sabine Wespieser, 2019

Des nouvelles racontant la vie quotidienne en Haïti, les tragédies, les violences, les croyances séculaires, le courage des femmes ou encore l'endurance des hommes. Elles sont issues des recueils Tante Résia et les dieux, La petite corruption et La folie était venue avec la pluie.

Douces déroutes

Sabine Wespieser, 2018

Le récit s'ouvre sur la mort d'un juge intègre : une lettre déchirante parvient à l'épouse de celui qui se savait menacé par des tueurs à gages. Mais trouver les assassins et résoudre l'affaire n'est pas l'objectif premier de ce roman, dont l'intrigue est avant tout prétexte à montrer comment survit Haïti, une île presque intégralement aux mains de criminels, un système politico-économique tout entier gangrené par la corruption. Le récit donne voix aux habitants du chaudron qu'est Port-au-Prince, aux gueux comme aux riches mafieux de la drogue, à la fille du juge comme à l'homme de main, au jeune poète famélique, mais aussi au vieil esthète original, à l'apprenti avocat ambitieux, au journaliste étranger ébahi.

Bain de lune

Sabine Wespieser, 2014 Prix Femina 2014

Un pêcheur découvre, échouée sur la grève, une jeune fille qui semble avoir été agressée. La saga familiale dont elle est l'héritière remonte sur trois générations. Les Lafleur et les Mésidor vivent dans un petit village d'Haïti. Les deux clans se détestent et pourtant lorsque Tertulien Mésidor rencontre Olmène Dorival, petite-fille d'un Lafleur, l'attirance est réciproque.



Guillaume et Nathalie

Sabine Wespieser, 2013

Prix ADELF en 2013 et Prix Carbet des lycéens 2013

Evoque la naissance d'une passion à Port-au-Prince tout juste avant le séisme qui a ravagé Haïti en 2010. Guillaume, sociologue, a rencontré Nathalie qui est architecte, dans le bureau de l'agence française qui finance le centre polyvalent sur lequel ils vont travailler. Attirance, désir et sensualité émaillent l'histoire de ces personnages.

À propos...

Un roman sur le désir.

Extrait:

« Ils s'avancent dans une lenteur apparente, une hâte contenue, se délestant de tout. Du monde laissé derrière eux. De la ville. Des amours passées. Des jours anciens. Des jouissances révolues. Des questions sans réponses. Surtout elles...Pour quelque chose qui va à nouveau renverser l'ordre du temps, bouleverser les calendriers, remplir de douceur les secondes arrêtées, suspendues, et préparer un nouvel ordre dont ils n'ont encore ni les codes ni les mots de passe. »

Failles, récit

Sabine Wespieser, 2010

En 2010, son projet d'écrire un roman d'amour se trouve balayé par le séisme du 12 janvier 2010. Déambulant dans Port-au-Prince engloutie, Yanick Lahens choisit le mot failles comme titre pour son livre publié en décembre 2010, texte de combat, d'urgence, et de compassion. Le pluriel employé indique que la faille du séisme ne doit pas masquer les autres, sociale, politique, économique, qui depuis des années laminent l'île.

À propos...

Le séisme du 12 janvier 2010 devient un motif littéraire pour réécrire l'histoire d'Haïti. Elle est l'occasion de repenser le monde tel qu'il va, de poser des questions de fond - des relations entre les pays pauvres et les riches.

« Le 12 janvier 2010 à 16 heures 53 minutes, le temps s'est fracturé. Dans sa faille, il a scellé à jamais les secrets de notre ville, englouti une partie de notre âme, une âme qu'elle nous avait patiemment taillé à sa démesure. Dans sa faille, le temps a emporté notre enfance. Nous sommes désormais orphelins de cent lieux et de mille mots. Les rues jouent à colin-maillard, lago kache, avec nos souvenirs. Certaines façades sont des ombres, et des fantômes y rôdent déjà que nous croyons toucher des yeux. Parce qu'on se fait au temps qui passe, inexorable, mais pas à sa chute si brutale.»



Les avez-vous lues ?

Yanick Lahens a publié la nouvelle *La folie était venue* avec la pluie à Port-au-Prince, Éditions Presses nationales d'Haïti, en 2006.

Vous pouvez lire ce texte grâce à Leila Sebbar, qui a réuni seize écrivains de langue française racontant un fragment de leur enfance dans des paysages aux couleurs outremer dans <u>Une enfance outremer</u> (Seuil, 2001)

Elle a également publié, chez Mémoire d'encrier à Montréal cette fois, la nouvelle *La Petite Corruption* en 2003.

Vous pouvez retrouver ce texte dans <u>Une enfance</u> <u>haïtienne</u>, publié chez Gallimard en 2017. Guy Régis Junior a réuni ici dix écrivains caribéens qui nous content la force de la fratrie, une jeunesse en quête d'un avenir possible, le désamour d'une mère, l'absence d'un père, l'amour, la mer, la mort... Tout ne s'écrit-il pas depuis l'enfance ?

Ce recueil donne à entendre des voix contemporaines de la littérature haïtienne : A. Bonel, S. Cavé, L.-P. Dalembert, E. Trouillot, G. Victor ou encore Y. Lahens. Il évoque tour à tour les blessures des dictatures et de l'exil, les mystères du vaudou, la beauté d'une île autrefois enchanteresse ou encore la violence des catastrophes.

La couleur de l'aube

Sabine Wespieser, 2008, Prix Millepages 2008 Prix RFO 2009

Angélique Méracin vit avec sa mère, sa soeur Joyeuse, son fils et son jeune frère Fignolé dans les faubourgs de Port-au-Prince. Mais un jour Fignolé disparaît. Angélique la soumise et Joyeuse la révoltée tentent de le retrouver.

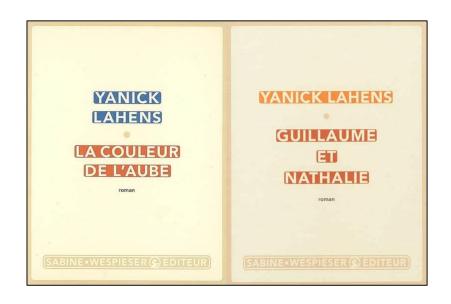
A travers le mal existentiel de deux sœurs et le destin tragique de leur frère, Yanick Lahens s'engouffre dans les bas quartiers du « noir-humiliation », pénètre le cœur de cette « barbarie qui prend le visage de la Loi » et donne à voir et à entendre la solitude d'un pays.

Le saviez-vous?

Saluée par le Collège de France comme « une personnalité remarquable de la littérature et de la culture en langue française », Yanick Lahens fut invitée en 2018 à inaugurer la chaire annuelle des Mondes francophones, intitulée Urgence(s) d'écrire, rêve(s) d'habiter.

Extrait de la leçon inaugurale : « Dire Haïti et sa littérature autrement, c'est se demander, à travers les mots de ses écrivains et de ses écrivaines, quel éclairage peut apporter aujourd'hui au monde francophone, sinon au monde tout court, l'expérience haïtienne. Comment, à partir d'un fait historique de l'ordre de l'impensable, à savoir une révolution victorieuse, menée dès la fin du XVIIIe siècle par des hommes et des femmes transplantés d'Afrique en Amérique et réduits en esclavage, se met en place une civilisation dont la littérature sera un élément majeur. Comment, dans l'impasse qui suit cette révolution, ces hommes et ces femmes dépossédés, déplacés, déstabilisés linguistiquement, n'ont pas cessé de dire ou d'écrire un rêve d'habiter, démontrant par là même que la littérature commence souvent là où la parole devient impossible. »

Ses cours sont disponibles sur le site du Collège de France





Yanick Lahens : écrire Haïti

Une série de 5 épisodes proposés par Elise Gruau, réalisés par Assia Khalid pour **France Culture**, en novembre 2019

Détails :

Épisode 1/5 : L'ancrage dans Port-au-Prince (28 mn) : Dans ce premier épisode, Yanick Lahens parle de son enfance heureuse à Port-au-Prince dans une maison où vit sa famille élargie jusqu'à l'arrière-grand-mère. L'enfance est aussi le temps des premières perceptions de l'injustice, à l'école chez les religieuses, et dans la société sous Duvalier.

Épisode 2/5 : Haïti, une histoire déniée et retrouvée (28 mn) : Dans ce deuxième épisode, Yanick Lahens raconte son départ d'Haïti à quinze ans pour aller étudier à Paris, sa vie au pensionnat chez les religieuses à Boulogne-Billancourt mais aussi sa découverte du quartier latin dans l'effervescence de 1969.

Épisode 3/5 : Haïti microcosme du monde (28 mn) : Dans ce troisième épisode, Yanick Lahens raconte son retour en Haïti où elle devient professeur et s'engage dans l'exploration de la société dans sa complexité.

Épisode 4/5 : Être sur la brèche, écrire sur la faille (28 mn) : Dans ce quatrième épisode, Yanick Lahens parle de son processus d'écriture, depuis sa chambre qui est son « centre du monde » où elle rassemble toutes les rumeurs du monde. Elle raconte son roman La couleur de l'aube, publié chez Sabine Wespieser éditeur en 2008, écrit à la suite de ses rencontres régulières avec des organisations de femmes des milieux urbains populaires.

Épisode 5/5 : Urgence(s) d'écrire, rêve(s) d'habiter (28 mn) : Dans ce cinquième épisode, Yanick Lahens parle de son roman Bain de lune, qui fut d'abord une nouvelle avant de trouver sa forme de roman quinze ans plus tard, et d'être couronné par le prix Femina en 2014. Comment s'est opérée la maturation de la nouvelle au roman ? Yanick Lahens parle de son roman Bain de lune, qui fut d'abord une nouvelle avant de trouver sa forme de roman quinze ans plus tard, et d'être couronné par le prix Femina en 2014. Elle raconte également l'enseignement qu'elle a donné en 2018-2019 au Collège de France, en tant que titulaire de la chaire annuelle " Mondes francophones " : une tribune pour dire et faire connaître Haïti.